



transplantés dans nos parages. Cette opinion ne peut pas être adoptée, si nous l'appliquons à un grand nombre de colons saxons; elle est vraie, si nous l'entendons dans ce sens qu'un petit nombre d'eux furent transportés dans nos contrées. La similitude de langage entre les Saxons de la Transylvanie et les Luxembourgeois n'est pas aussi grande, en effet, qu'on l'a admis jusqu'aujourd'hui; un grand nombre d'expressions remarquables, communes aux deux dialectes, sont communes aussi au dialecte du Bas-Rhin, à celui qui se parle à Cologne et dans les environs. Or il paraît qu'une très-grande partie de la population de la Transylvanie descend d'anciens émigrants des bords du Rhin, ce qui expliquerait parfaitement la similitude de langage. En outre quelques-unes des localités dont la fondation est attribuée aux Saxons, sont antérieures à l'époque de Charlemagne. Une charte d'Echternach nous cite entre autres Wiltz, que je crois être le Wilwerwiltz d'aujourd'hui, déjà sous l'année 768; cette localité ne peut donc, évidemment, avoir été fondée par la tribu des Wiltzes. Le ruisseau sur lequel les deux Wiltz se trouvent, la Wiltz. leur aura donné leur nom longtemps avant l'époque de Charlemagne. Mais il en est tout autrement de Sassenheim; de même que Kettenheim, Cattenom, près de Thionville, a reçu son nom d'une colonie de Cattes, de même Sassenheim a été ainsi nommé, parce que quelques Saxons (peut-être un seul seigneur saxon) y furent transplantés. Je crois donc que, fidèle au principe qui devait être suivi dans ce cas, de disséminer autant que possible les colons saxons, pour leur ôter toute faculté de nuire, Charlemagne n'a établi que peu de Saxons dans nos contrées, et qu'en général il les a dispersés le plus possible sur toutes les parties de son vaste empire.

A la page 40, nous trouvons énumérés les descendants de Sigefroi, six fils et quatre filles; il faut y ajouter encore Erindrute, abbesse en Bavière, et probablement encore une autre fille dont nous ne connaissons pas le nom, mais qui, mariée à un comte du nom de Dietmar, laissa une fille Vota, première abbesse de Kauffungen. Elles sont désignées comme telles dans un petit nécrologe de Ramshofen en Bavière. Elles n'ont été mentionnées jusqu'ici par aucun de nos historiens.

(A suivre.)